



# L'ÉGALITÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## DES îLES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an . . . . .	12 fr. 00
—	Six mois . . . . .	7 00
Outre-mer.	Un an . . . . .	15 00
—	Six mois . . . . .	9 00

## ADMINISTRATION

Rue GERVAIS, en face les Bains publiques.

Prix des insertions.

annonces, la ligne . . . . .	0 fr. 30
réclames, la ligne . . . . .	1 00

## AUX LECTEURS

En fondant le journal *L'Égalité* nous avons cédé au désir d'être utile à notre chère colonie, de défendre, en toutes circonstances, ses intérêts et d'aider ses administrateurs à travailler à son développement et à sa prospérité.

C'est donc l'intérêt général qui nous a guidé et qui nous guidera toujours.

Nous laisserons à l'écart les questions et les discussions politiques et surtout les querelles et les haines des groupes, si souvent nuisibles aux progrès et au bien être de tous.

Nous n'en resterons pas moins profondément dévoués au gouvernement de la République qui est le seul possible en France et qui nous donne chaque jour d'éclatantes preuves de sa supériorité sur les autres.

Nous nous ferons avec complaisance l'echa de toutes les réclamations qui nous sembleront justes, et, le cas échéant, nous appellerons l'attention de nos dirigeants sur les erreurs que nous constaterons, les améliorations que nous désirerons.

Nous le ferons néanmoins avec ce respect que tout journaliste honnête et courtois doit à ceux que le gouvernement de la République honore, à juste titre, de sa confiance, comme aux élus du suffrage universel quel que soit leur nuance politique et le parti auquel ils appartiennent.

Enfin notre concours le plus actif est dès à présent assuré à tous ceux qui désireront organiser des soirées concertantes, théâtrales ou dansantes afin de favoriser le commerce local, sans oublier la part des pauvres.

Dans ces conditions, on ne pourra reprocher à nos rédacteurs de faire usage, pour des convenances personnelles, de pseudonymes et de faire connaître du public.

Restant dans les limites de la critique ils n'auront jamais à rendre compte à qui

que ce soit d'offenses dont il ne se feront pas les auteurs; néanmoins, si par impossible, il en été autrement, ils n'hésiteraient pas à nous autoriser à lever le voile du pseudonyme. Dans ce moment nos lecteurs se trouveraient en présence de parfaits gentelmanns prêts à accorder aux intéressés la réparation à laquelle ils pourraient avoir droit.

Dans ces conditions *L'Égalité* sera certainement de longue durée; nos abonnés peuvent en être persuadés comme nous même qui n'avons pas hésité à nous assurer pour de longues années le concours de nos collaborateurs.

L'Administrateur-gérant,  
LEMOINE.

Vu et approuvé:  
LA RÉDACTION.

## LA FRANCE AU DAHOMEY

Une victoire de plus à enregistrer, le colonel Dodds, a repoussé l'attaque de Behanzin au camp de Dogba.

Les Dahoméens ont laissé sur place près d'un millier de cadavres, pendant que la colonie française ne comptait que cinq tués et quinze blessés. Cet échec sanglant est de nature à jeter la démoralisation dans l'entourage du roi, et parmi les hordes sauvages qui, du côté d'Alada et sur la route d'Abomey cherchent à nous barrer la route. Espérons que le colonel Dodds aura vite raison de ces peuplades, malgré l'appui que leur prête notre implacable ennemie l'Allemagne.

Nous apprenons avec plaisir que M. le docteur Calmette vient d'être décoré des palmes académiques. Tout les habitants de la colonie, qui ont certainement conservé le souvenir de ce modeste et jeune savant, applaudiront à cette récompense si bien méritée.

## AU TONKIN.

Les pirates reprennent de la hardiesse et avec l'appui de la Chine ne cessent de harceler les Européens. Une opération que le colonel Servières a conduite dernièrement entre le poste de Dong-Dang près Langson et la frontière a permis de constater une fois de plus l'entente absolue qui existe entre les pirates et les soldats réguliers chinois et par suite avec les mandarins militaires.

Dernièrement nos troupes arrivaient à Bon Roi tout près de la frontière où elles cherchaient depuis deux jours à acculer les pirates; elles virent alors distinctement, mais malheureusement de trop loin pour pouvoir tirer un grand canon escorté par les bandits qu'ils poursuivaient, pénétrer en Chine en présence des réguliers chinois qui, étendards déployés, se tenaient tout le long de la frontière.

Peu après les bandits repartirent la frontière et tirèrent sur nos soldats sous l'œil bienveillant des Célestes. C'est ainsi que ces bandes s'organisent en Chine en toute sécurité, au vu et au su des mandarins militaires, viennent piller les villages sans défenses, enlever les femmes, les enfants et les buffles qu'ils transportent aussitôt et mettent à l'abri de l'autre côté de la frontière.

A quand la pacification ???

## NÉCROLOGIE

Ernest Renan, une des gloires de la France et de la Bretagne, est mort à Paris le 9 octobre dans l'appartement qu'il occupait au collège de France. Philologue et philosophe distingué il a publié un grand nombre d'ouvrages remarquables surtout par la beauté et le charme du style. Entre tous celui qui eut le plus grand renom fut la *Vie de Jésus* en 1863.

Cet ouvrage souleva des tempêtes et mis du même coup l'auteur hors de pair. Il y



avait longtemps qu'il ne s'était fait autant d'un bruit autour d'un livre qui s'attaquait au chef de la religion chrétienne. Pourtant Renan n'est pas un ennemi de Jésus, au contraire on pourrait dire qu'il l'aime d'un amour filial. Il n'a donc pas eu l'intention de diffamer Jésus, comme l'en accusent souvent avec mauvaise foi ceux qui ne l'ont pas lu. Jésus personnifie la résistance au pouvoir et l'indépendance de la pensée devant les doctrines d'État, telle est la morale du livre. Le style de l'auteur a jeté sur les origines de nos croyances ce reflet de poésie qui rajeunit les choses, et fait des objets les plus graves une tête de l'imagination.

Cet ouvrage était le prélude de la série l'histoire des origines du Christianisme qui comprend outre la Vie de Jésus, les Apôtres, — Saint-Paul, — l'Antéchrist. M. Renan a outre publié les Dialogues philosophiques — Spinoza — les Évangiles — les Mélanges. Enfin il vient de terminer l'histoire du peuple d'Israël.

La mort de Renan a vivement impressionné la France, qui a voulu honorer ce grand talent en lui faisant des funérailles nationales.

## Chronique locale

### HYGIÈNE

La médecine de l'avenir, a dit un auteur, c'est la médecine préventive, c'est l'hygiène.

L'utilité de l'hygiène, n'a pas besoin d'être démontrée, de tout temps elle a été l'objet des préoccupations des législateurs dévoués à la santé publique.

Notre sympathique gouverneur M. Paul Feillet y a, depuis son arrivée dans notre colonie, consacré une grande partie de son temps et les résultats obtenus sont fort appréciables.

Les maladies épidémiques tendent à disparaître complètement dans notre colonie dont le climat froid devrait être cité comme le plus sain du monde entier.

Ce but est facile à atteindre avec la sollicitude incessante de notre Commission d'hygiène et de notre administration municipale, avec le concours indispensable de chacun, petits et grands.

Malheureusement la propreté n'est pas la qualité dominante de tous nos concitoyens, et, il y en a qui payent parfois bien cher leur coupable insouciance.

Ils ne devraient jamais oublier qu'un manque de soins peut amener une épidémie qui leur enlèvera, à ceux-ci, une épouse chérie, à ceux-là un ou plusieurs enfants, objets de leur tendre affection, à

d'autres la santé dont ils ont besoin et à laquelle ils tiennent tant.

Quant l'autorité compétente s'en aperçoit, elle sait les rappeler à leurs devoirs sociaux ; mais l'œil le plus vigilant ne peut tout voir, certaines choses lui échappent forcément. Notre devoir est, en ce cas, de lui signaler les abus, les fautes commises, en lui laissant le soin de chercher les coupables.

Aujourd'hui donc, nous appellerons la bienveillante attention de l'administration municipale, sur le mauvais état du tambour et de la pompe qui recouvrent la source du lavoir public.

Par suite du défaut de fonctionnement de cette pompe, une partie des planches du tambour a été enlevée par les intéressés, à fin de pouvoir y puiser de l'eau.

Il en résulte que ceux qui ignorent, oublient ou méprisent les principes élémentaires de la propreté vont puiser de l'eau avec des récipients qui sont parfois d'une saleté repoussante et qu'ils ne se font pas scrupule de laver dans la fontaine.

Souvent même ces récipients contiennent des restants d'ordures qu'ils renversent dans le réservoir. Enfin il n'est pas rare d'y voir jeter par des enfants inconscients de vieilles savates ou autres objets aussi malpropres que nuisibles à la santé.

Or, il ne faut pas l'oublier c'est la plupart du temps par les microbes que contient l'eau si indispensable à l'alimentation que prennent naissance les maladies contagieuses.

Sans l'eau de Seine, Paris n'aurait pas eu à enregistrer cette année de nombreux cas de diarrhée cholériforme et ensuite de cholera dont les conséquences ont été fatales pour bon nombre de ses habitants. Dès lors un travail peu coûteux s'impose sans retard.

Il suffira de fermer, d'une façon complète, le tablier de la source, après avoir fait curer le réservoir et de mettre une pompe en état de fonctionner.

Je suis persuadé que dès que cet article tombera sous les yeux de qui de droit, notre administrateur-gérant verra, à sa grande satisfaction, de sa fenêtre, procéder au travail que l'intérêt public me fait vivement désirer.

### VIEUX.

### POUR LES PAUVRES S. V. P.

Nous apprenons avec plaisir que la « Société Musicale » doit donner un concert suivi d'une tombola dans le courant du mois au bénéfice des pauvres. Nous ne saurions trop encourager cette façon discrète de faire l'aumône, bientôt la bisse

soufflera glacée, bientôt la neige couvrira la terre, eh bien; vous heureux de ce monde, n'oubliez pas les pauvres. Qu'on leur fasse la part large dans les plaisirs et les fêtes, que tout le monde vienne verser son écot dans la sébile, pour eux qui peinent, pour ceux qui souffrent, pour ceux qui ont faim, pour ceux qui ont froid ! On comprendra notre appel, qu'une société quelconque se mette à la tête d'œuvres de bienfaisance, elle aura toujours l'approbation de ceux qui aiment la charité :

La charité, si douce à tous les fronts plis, C'est le miracle encore des pains multipliés, C'est la source d'eau vive que rien ne dessèche.

Mais si notre concours est par avance déjà acquis à tous ceux qui veulent nous distraire et donner des fêtes dans un but de bienfaisance, d'un autre côté nous critiquerions sévèrement ceux qui dans le but de se procurer des recettes feront un appel à la charité publique, et à ce propos nous nous permettons d'attirer l'attention de nos sympathiques autorités administratives et municipales.

Il est toujours facile, quand on le veut, de pouvoir contrôler les recettes. Nous insistons pour que le droit de 10 p. 0/0, dit, droit des pauvres, soit versé intégralement au Bureau de Bienfaisance, dans le cas contraire nous sommes décidés à protester hautement et publiquement.

Ceci soit dit sans mauvaise intention à l'égard de la Société Musicale qui n'a jamais usé de se subterfuge pas plus qu'aucune des Société établies à Saint-Pierre. Nous sommes d'avance convaincu que le concert de la « Société Musicale » est uniquement organisé dans un but de bienfaisance, et c'est pourquoi nous insistons pour engager tous les habitants de la colonie à aller se distraire en accomplissant une œuvre de charité.

Pour les pauvres. S. V. P.

A. \*\*\*

Nous publierons avec plaisir le programme qu'on voudra bien nous transmettre.

On nous prête d'insérer les lignes suivantes:

Depuis longtemps le ballon est lancé, est-ce qu'on aurait fait un enterrement de première classe à la proposition d'un honorable édile qui n'avait en vue que l'intérêt de la colonie ? Tout porterait à le croire, ou alors qu'attend-on ? Un ... M. de bonne volonté pour tenir la maison, pas possible, refuser de gagner beaucoup d'argent à ne rien faire, un peu de courage, quelqu'un se dévouera... Pas de pudibondisme déplacé s'il vous plaît. Jugeons la chose humainement. Si la prostitution est un mal, c'est un mal nécessaire au point de vue de l'hygiène et des



bonnes mœurs.

La syphilis fait des ravages, la société à tout tenter à la faire disparaître, et le meilleur moyen est la visite des femmes, c'est-à-dire l'établissement légal de la prostitution. Les exemples de l'antiquité sont là pour nous montrer que lorsque la prostitution n'a pas un caractère légal elle est une source de crimes. Les pères de l'Eglise eux-mêmes l'avaient si bien compris que St-Augustin disait: « Les lupanars sont semblables à ces cloaques qui, construits dans les splendides palais détournent les miasmes infectes et assurent la salubrité dans l'air. » L'administration municipale comprendra certainement l'importance d'un établissement moral dans la colonie, et fera tous ses efforts pour donner satisfaction à l'opinion publique.

Un groupe de jeunes gens.

À Monsieur l'Administrateur-gérant du journal « L'Égalité ».

Nous venons d'apprendre avec un vif plaisir, par la rumeur publique, votre intention de publier un journal appelé à rendre des services à notre chère colonie. Nous avons donc l'honneur de vous prier de nous donner l'hospitalité de vos colonnes pour nous permettre d'appeler la bienveillante attention de nos édiles sur la défectuosité de l'éclairage de la rue Bisson.

Cette rue est appelée à être très-fréquentée par nos enfants lors de la prochaine ouverture du collège dans les anciens bâtiments de la caserne, et par les amateurs de musique qui ont l'habitude d'écouter les répétitions de notre musique locale.

Nous venons en effet d'apprendre que les répétitions se feront désormais dans une des salles des bains publiques.

Il ne serait donc pas superflu de doter cette rue d'une lanterne supplémentaire entre la rue Delécluse et la rue parallèle qui conduit au feu rouge. Dans cette partie régne l'obscurité la plus complète, au détriment de la sécurité des passants.

Nous osons donc espérer, qu'il plaira à l'administration municipale, de vouloir bien donner satisfaction à notre légitime réclamation, en posant une lanterne sur l'établissement des bains publiques à l'angle de la rue Delécluse.

Veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur-gérant, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre parfaite considération,

Un groupe de St-Pierrais.

## LES PROPOS DE ROSALIE

TOUT ENTRER EN MATIÈRES. — A LA CUISINE. —

Dans notre siècle où le prix de l'argent diminue, où les fortunes s'amoindrissent, où les besoins de luxe et de confortable augmentent, il appartient à la mère de fa-

mille, à la maîtresse de maison, d'apporter sa part dans le ménage en utilisant les ressources qu'elle a et en tirant parti de tout comme on dit vulgairement.

Ce qui faisait la supériorité de nos grands mères c'est qu'elles savaient non seulement économiser le superflu, mais encore bien employer le nécessaire. Tout est là.

C'est une science qui se perd un peu aujourd'hui où on s'imagine volontiers que les catalogues des grands magasins vous dispensent de toute initiative.

Quelle erreur et quelle hérésie.

Je connais dans la petite ville où j'habite l'été une brave mère de famille qui avec de modestes revenus de 3 mille francs par an, entretient sa maison avec plus de luxe, de bien-être et de confortable que la femme du président du tribunal qui possède une petite fortune personnelle et dépense en outre les cinq mille francs de traitement de son mari.

A quoi cela tient-il?

C'est que la première sait conduire sa maison, met la main à la pâte, comme on dit d'habitude, se tient aussi bien à la cuisine qu'à son salon, tandis que la seconde laisse faire sa domestique et trouverait indigne d'elle de s'abaisser aux travaux de l'intérieur, aussi le résultat est que la petite bourgeoisie obtient un résultat double avec une dépense de moitié; l'une est une ménagère dans l'acception du terme, l'autre est une de ces pouponnes qui non seulement n'améliorent pas la situation matérielle de leur foyer, mais la compromettent parfois.

L'Économie domestique est une science ai je dit tout à l'heure. Science essentiellement pratique où l'expérience joue le principale rôle; il faut que la mère de famille puisse passer tour à tour, de la cuisine à la salle à manger, à la lingerie et au salon en apportant une somme de connaissances qui, mise à profit avec intelligence, augmentent ce bien-être et ce confort que nous désirons tous aujourd'hui avec raison.

C'est de cette économie domestique que je veux venir m'entretenir avec vous tous les huit jours.

Il ne s'agit pas, vous le comprenez, de remplacer votre cuisinière, votre tailleur, votre ébéniste et votre pharmacien, mais il faut que vous puissiez accomoder un plat recherché à peu de frais, tailler, couper et coudre un costume nouveau avec une robe démodée, remettre votre mobilier en état, avoir un remède tout prêt pour les maladies fréquentes de la famille, pouvoir confectionner un bibelot, un parfum à peu de frais.

Celles de mes lectrices qui ne veulent pas faire usage de leurs dix doigts et qui préfèrent passer leurs après midi à jacasser entre voisines et à commenter les cancans de la ville, n'ont pas besoin de moi. Je m'adresse aux mères de famille, à celles qui veulent le devenir et j'ai l'ambition de leur faire part de mon expérience qui se mûrit déjà; je voudrais leur apporter toutes les semaines quelques conseils

pratiques dont elles pourront tirer utilité.

Je m'adresse à ces vaillantes bourgeois, économes et travailleuses à ces femmes de bonne race gauloise à qui notre pays a du si longtemps la prospérité des maisons bien tenues et le confortable des ménages bien ordonnés. En leur demandant quelques instants par semaine, je suis sûre de ne pas leur faire perdre leur temps et mes efforts tendront à leur rappeler les bons préceptes de nos grands mères, en tirant parti des innombrables inventions modernes, me souvenant de ce vieux dicton: « le premier gagné est le premier économisé ».

Tenez commençons par la cuisine.

Nous voici en septembre, c'est le mois où une bonne ménagère doit songer à faire ses réserves et ses conserves pour l'hiver; vous pouvez vous procurer aujourd'hui à bon marché, ce qui sera vendu très cher dans quelques mois.

Aimez-vous l'oseille par exemple? Vous pouvez en avoir aujourd'hui à bon compte; dans quelques temps ce sera du luxe. Mettez donc de l'oseille de côté, on la conserve très bien.

Vous en prenez une assez grande quantité, en caissant, elle diminue beaucoup naturellement. Le procédé et des plus simples.

Votre oseille étant cueillie, vous l'épluchez avec soin, ôtez les tiges, vous lavez et laissez chauffer. Vous placez alors votre oseille dans la marmite; l'oseille se réduit bientôt en marmelade, vous laisserez une dizaine de minutes sur le feu, vous remuez avec une cuillère en bois.

Puis vous retirez votre marmite avant que votre marmelade soit refroidie vous la versez dans des poës à confitures en verre ou en gré. Vous laissez refroidir; avant de les enfermer vous couvrez le tout d'une légère couche de graisse pour plus parfaite conservation et vous avez de quoi attendre le printemps prochain.

Ce n'est ni long, ni difficile, ni coûteux.

A suivre

Reproduction interdite.

## DÉPÈCHES TÉLÉGRAFIQUES.

L'Égalité publie ces dépêches sous toutes réserves.

Halifax, le 14 octobre 1892.

Les propositions financières du gouvernement de l'Australie méridionale ont été rejetées par les assemblées.

Les tribus montagnardes des Chins, dans l'Inde, se sont révoltées et ont tué 17 sujets britanniques; des renforts sont envoyés de Mandalay.

Dix nouveaux cas choléra et six décès ont été constatés, hier à Hambourg.

L'Empereur Guillaume est arrivé à Vienne, mercredi; la population lui a fait une réception enthousiaste.

La santé de M<sup>me</sup> Harrison, femme du Président des Etats-Unis, va s'affaiblissant.

Halifax, le 15 octobre 1892.

Le jour de la Fête du Canada a été fixé au 10 novembre. La dette a été réduite de 2,500,000 dollars pendant le 1<sup>er</sup> trimestre fiscal de cette année. Thompson est nommé provisoirement *Premier* pendant le voyage d'Abbot en Angleterre.

Les chambres d'Italie se sont dissoutes; les élections auront lieu le 6 novembre.

Le choléra s'étend dans les régions du Sud-Ouest de la Russie.

De fortes tempêtes sévissent en Angleterre et causent beaucoup de dommages aux armements et aux récoltes.

Halifax le 17 octobre 1892.

Le parlement canadien se réunit le 19 janvier.

Les usines de cuivre de la maison *Pasco-Grenelle* à Swansea ont été fermées: 700 ouvriers sont sans travail.

Un terrible ouragan a sévi dans le golfe du Mexique.

Le candidat libéral Cirenster ayant été battu aux dernières élections, son parti perd un siège. Les libéraux ont eu le dessus à Leeds; mais les élections du Bedfordshire ont réduit le chiffre de la majorité.

L'Empereur Guillaume est de retour de Vienne.

Le procès de Mercier, *ex-premier* du Canada, commence Jeudi.

Halifax, le 18 octobre 1892.

La formation du nouveau cabinet canadien amènerait la nomination de M. Thompson, comme *Premier*, celle de M. Meredith au Ministère de la Justice; Angers remplacerait Chapleau au Gouvernement de la Province de Québec.

Le commerce britannique est plus morne que jamais; les récoltes sont plus mauvaises qu'elles ne l'ont été depuis 50 ans; on s'attend à une détresse générale.

Les employés des chemins de fer et des télégraphes du Texas, du Kansas et du Missouri se sont mis en grèves; hier aucun train du Texas n'était en marche.

Halifax, 19 octobre 1892.

Le steamer «Bokhara» de la compagnie de la péninsule orientale s'est perdu pendant un typhon; 2 personnes sont noyées parmi lesquelles plusieurs officiers de l'armée britannique qui se rendaient à Hong-Kong; 23 ont pu réchapper du désastre.

Dans sa réunion d'hier, la chambre des Députés de France, a discuté l'affaire de la grève de Carmaux, les grévistes ont accepté l'arbitrage.

On dit que les Allemands approvisionnent d'armes et de munitions les Dahoméens en guerre contre la France.

## DERNIÈRES NOUVELLES

On va lancer sur la clyde en Angleterre, un nouveau transatlantique la "Compassion" de 183 mètres de longueur, 23 mètres de largeur et d'une capacité de chargement de 20,000 tonnes. On annonce que ce bateau pourra faire le trajet d'Angleterre aux Etats-Unis en moins de 5 jours.

### EN AUSTRALIE

On annonce que le gouvernement de l'Australie occidentale a l'intention de mettre à la disposition des émigrants non seulement des terres, mais encore de l'argent.

### On lit dans la "Politique Coloniale".

On annonce qu'un mandat d'amener aurait été décerné contre le délégué de Saint-Pierre et Miquelon, au conseil Supérieur des colonies, qui avait précédemment encouru une condamnation devant le tribunal correctionnel de la colonie.

Il arrive parfois qu'il est impossible d'expliquer une voie d'eau qui se fait subtilement à un navire en bon état est souvent en ce cas on s'en prend plus ou moins ouvertement au capitaine qu'on accuse de baraterie.

Un fait curieux que nous avons été mis à même de constater hier, grâce à la complaisance si connue de M<sup>me</sup> Allain et Cabissolle s'est produit à la goélette Amédée, appartenant aux sécheries de port de Doué.

Ce navire faisant de l'eau fut mis sur le sleep et, ce matin, les ouvriers occupés à le réparer, constatèrent que sa coque avait été percée par un espadon qui y aurait laissé environ 20 centimètres de sa défense en forme de scie qui était entré dans la membrure.

Cette défense que cet animal a du lancer sur le navire, en le prenant pour une baleine, est en corne grise très solide.

Nous affirmons, l'authenticité absolue de ce fait que si nous étions cinq mois plus vieux, on pourrait prendre pour un poisson d'avril

— Est-ce le décollement prochain de la Triple Alliance?

Nos braves marins français sont toujours fêtés d'une façon toute particulière partout où ils vont

On les admirait à Gênes fraternisant avec les Génois et se promenant dans tous les quartiers de la ville avec les couleurs italiennes sur leur vareuse.

Un journal allemand a relevé ces faits, avec la grossièreté à laquelle sont habitués les mangeurs de choucroute. Il ne tarissait pas d'injures à l'égard de l'Italie et des italiens.

Il traitait les génois de *canailles*.

Quand la nouvelle de ces procédés teutoniques est arrivée à Gênes, la police en a fait interdire la reproduction dans les journaux de crainte de représailles de la population envers les marins allemands qui se trouvaient encore dans la ville.

L'Italie peut faire une comparaison entre notre aspect généreux et chevaleresque et celui de ses alliés et bientôt elle ne pourra plus douter de la faute commise par sa participation à la triple alliance

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer dans ce premier numéro que le «Drae» est arrivé à bon port en France le 4 courant.

L'Administrateur-gérant. A. Lemire.

## ANNONCES

### A VENDRE

La Goélette **MYOSOTIS**

jugeant 79 tonneaux 89, construite à Luxembourg en 1884, avec ses agrès et apparaux et son armement de pêche.

S'adresser pour renseignements à Monsieur PERRIGAULT.

### THE MUTUAL LIFE

Insurance Company of New York

RICHARD A. McCURDY, PRESIDENT.

Statement for the year ending December 31, 1891

Assets, - - - \$150,507,133 68

Reserve on Policies (American Table 4%)	\$146,958,822 00
Liabilities other than Reserve,	507,349 52
Surplus,	12,030,907 16
Receipts from all sources,	87,684,181 53
Payments to Policy-Holders,	18,255,711 86
Risks assumed and re-assumed,	807,171,801 00
Risks in force, 226,607 policies, amounting to	635,783,401 08

Note.—The above statement shows a large increase over the business of 1890 in amount at risk, new business assumed, payments to policy-holders, receipts, assets and surplus; and includes as risks assumed only the number and amount of policies actually issued and paid for in the accounts of the year.

THE ASSETS ARE INVESTED AS FOLLOWS:	
Real Estate and Bond & Mortgage Loans,	\$31,345,510 48
United States Bonds and other Securities,	57,661,455 73
Loans on Collateral Securities,	10,225,903 90
Cash in Banks and Trust Companies at interest,	5,070,158 03
Interest accrued, Premiums Deferred, etc.,	5,206,085 49
	\$150,507,133 68

I have carefully examined the foregoing statement and find the same to be correct.

A. N. WATERHOUSE, Auditor

From the Surplus a dividend will be apportioned as usual.

### REPORT OF THE EXAMINING COMMITTEE.

Office of the Mutual Life Insurance Company of New York.

January 25, 1892.

At a meeting of the Board of Trustees of this Company, held on the 23d day of December, ultimo, the undersigned were appointed a Committee to examine the annual statement for the year ending December 31, 1891, and to verify the same by comparison with the assets of the Company.

The Committee have carefully performed the duty assigned to them, and hereby certify that the statement is in all particulars correct, and that the assets specified therein are in possession of the Company.

In making this certificate the Committee bear testimony to the high character of the investments of the Company and express their approbation of the system, order, and accuracy with which the accounts and vouchers have been kept, and the business in general is transacted.

H. C. VON POST, ROBERT SEWELL,  
GEORGE BLISS, J. H. HERRICK,  
JULIEN T. DAVIES, D. C. ROBINSON,  
JAS. C. HOLDER.

ROBERT A. GRANNISS, VICE-PRESIDENT.

WALTER R. GILLETTE, General Manager,  
FREDERIC CROMWELL, Treasurer,  
EMORY MCCLINTOCK, Actuary.

Imp. A. Lemoine.